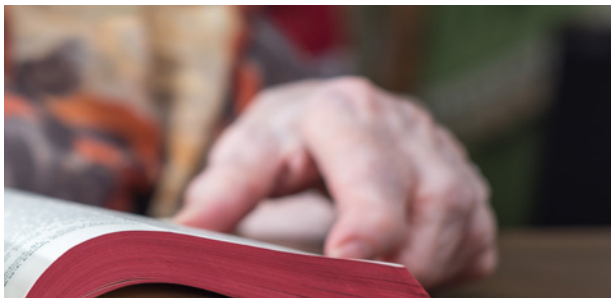
La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



Quelques défis pour la pratique du travail social dans la lutte contre la maltraitance envers les aînés en Wallonie.

Référence

Belzile, L., Beaulieu, M., Berg, N., Broché, P., Denis, A., Van Uffel, P., Weber, C., Willame, M.-P. et Langhendries, D. (2013). Quelques défis pour la pratique du travail social dans la lutte contre la maltraitance envers les aînés en Wallonie. *Intervention 137*. 57-67.

Type de texte

Format : Article scientifique
Contenu : Empirique

Thèmes abordés

Définition, lois, intervention, analyse de la pratique des travailleurs sociaux et contexte sociopolitique de la Wallonie

But ou question de recherche

Considérant que la pratique du travail social prend une couleur particulière selon les spécificités du pays dans lequel elle s'inscrit, les auteurs proposent d'analyser les enjeux rencontrés dans la pratique des travailleurs sociaux belges luttant contre la maltraitance envers les personnes aînées au sein de l'organisme sans but lucratif (OSBL) *Respect Seniors* en Wallonie.

Problématique

La maltraitance envers les personnes aînées est un problème social complexe qui suscite de nombreux enjeux sur le plan psychosocial, éthique et clinique. À cela s'ajoute le fait que les éléments négatifs associés à l'échec d'une intervention sont, dans la majorité des cas, attribués à la seule responsabilité de l'intervenant, faisant ainsi souvent fi du cadre organisationnel et législatif dans lequel s'inscrit la démarche de lutte contre la maltraitance. Malgré les opportunités de recherches prenant en compte à la fois la dimension individuelle, organisationnelle et législative de l'intervention professionnelle, encore peu d'études portant un regard holistique sur ces déterminants de la pratique dans leur lutte contre la maltraitance sont menées.

Méthodologie

Cette étude descriptive et exploratoire fut réalisée en 2012 dans l'OSBL *Respect Seniors* en optant pour un devis d'étude de cas centrée sur l'activité de la lutte à la maltraitance envers les personnes aînées comme méthodologie de recherche. Deux groupes de discussion eurent lieu avec la participation de 2 membres de la direction et de 8 intervenants de l'organisme. Pour encadrer les échanges et atteindre les objectifs de cette recherche, des guides d'entretiens semi-directifs furent élaborés. Finalement, l'analyse des données passa par une démarche de thématisation ouverte sans avoir recours à un logiciel spécialisé lors du retour au Québec.

Résultats

L'analyse des résultats permet de soulever les différences de vocabulaire, et invariablement les sens qui y sont greffés, tout en reconnaissant que ces divergences teignent la pratique des travailleurs sociaux de part et d'autre en matière de lutte à la maltraitance. À titre d'exemple, la « méthodologie » renvoie aux différentes composantes décrivant leurs pratiques et leurs interventions : procédures, valeurs, angle de compréhension de la problématique, outils, considération de la personne aînée dans l'intervention, etc. Ces différents concepts dirigent les professionnels de l'organisme vers une intervention de type « accompagnement » plutôt que vers une intervention de type « évaluative » ou « protectrice » comme c'est le cas au Québec.

Dans le même ordre d'idée, le concept d'outil d'intervention n'a pas la même signification chez chacun des partis. Les intervenants wallons apposent à ce concept une portée beaucoup plus large que celle de leurs confrères québécois, y incluant de ce fait les dispositifs sociotechnologiques, mais également leur propre personne comme support à l'intervention. Chose détonante avec les idées associées à l'outil d'intervention chez les travailleurs sociaux québécois, les Wallons ne considèrent jamais l'outil d'intervention comme un outil d'évaluation clinique, ce qui favorise leur émancipation professionnelle en élargissant l'étendue de l'utilisation des différentes structures sociales et législatives disponibles pour mener leur évaluation professionnelle.

Suite à l'analyse des résultats, les auteurs présentent quatre défis, soit l'imputabilité, la légitimité, la confidentialité et les tensions entre la standardisation des pratiques et la particularité des cas. Pour ce qui est de l'imputabilité, les professionnels portent la responsabilité d'intervenir ou non lorsqu'une situation de maltraitance leur est rapportée, ce qui n'est pas toujours simple à gérer étant donné la nature ambiguë et imprévisible inhérente à cette problématique sociale. Bien que l'intervention dans des situations de maltraitance se trouve légitimée par leur mandat légalement reconnu, il n'en demeure pas moins que les travailleurs sociaux wallons ne la trouvent pas suffisante en soi. Cela soulève des questionnements importants au sein de l'organisme.

Le secret professionnel pose un défi puisqu'il protège les informations de la personne aînée, mais restreint la qualité et la continuité de l'intervention, ce qui la rend parfois improductive. Finalement, la tension entre la standardisation des pratiques et la particular*ité des cas* pousse les intervenants à se questionner sur l'importance d'adopter des valeurs personnelles et organisationnelles communes, ce qui harmonise la pratique d'intervention, mais les entraîne également à réfléchir sur la nécessité de garder une flexibilité leur permettant d'offrir des solutions adaptées à des situations variées.

Discussion

Ces pôles s'inscrivant en tension les uns envers les autres amènent les professionnels de *Respect Seniors* à parfaire leur délibération éthique dans l'optique de ne pas causer davantage préjudice aux personnes aînées en situation de maltraitance. Il est soulevé que ces questionnements possèdent un caractère transversal puisqu'ils s'appliquent aussi bien aux travailleurs sociaux du Québec intervenant aussi dans la lutte contre la maltraitance.

Conclusion

Un constat général se dégage dans le fait que la problématique de la maltraitance envers les personnes aînées se prête bien aux partages des connaissances provenant des divers milieux s'y intéressant, incluant autant la pratique que la recherche. Cela concrétise l'ouverture de canaux de communication propices à la mise en action d'une approche intégrée dans le but d'assurer une cohérence et une continuité dans les actions posées.

Pistes pour la pratique ou la recherche

D'autres études sont menées actuellement par la même équipe afin de documenter les actions des intervenants et les besoins reliés à leur pratique quotidienne afin de bonifier leurs interventions et apporter des propositions de modification si nécessaire.

Date de réalisation de la fiche :
15 juin 2015

© Marie Beaulieu